

Des débuts audacieux, Windows, de l'IA... Microsoft fête ses 50 ans

Le géant de l'informatique a connu des hauts et des bas, mais sa longévité et son omniprésence restent inédites dans le monde des nouvelles technologies.

THOMAS CASAVECCHIA

Sil y a bien une constante dans la vie de toutes les personnes nées depuis les années 90, c'est l'omniprésence de Microsoft dans leur vie numérique. Le géant du logiciel, Gafam avant l'heure, fête ses 50 ans en ce début de mois d'avril. Une éternité dans le monde de la tech.

Retour sur un parcours rempli de décisions culottées et visionnaires, mais aussi d'errances stratégiques.

1

Des débuts audacieux

La plupart des *success stories* de la tech commencent de la même manière : une poignée de geeks lâchent les cours de la grande école à laquelle ils sont inscrits pour se lancer dans une entreprise un peu folle.

Cette fois, les deux passionnés d'informatique s'appellent Paul Allen et Bill Gates. Au début de l'année 1975, ils codent jour et nuit. C'est que les deux gaillards de 19 et 22 ans sont pressés. Ils ont contacté le patron de Mits, un jeune fabricant d'ordinateurs, pour lui annoncer qu'ils avaient développé un programme de codage compatible avec l'Altair 8800, l'ordinateur flambant neuf que doit sortir Mits quelques mois plus tard.

Le souci, c'est que les deux jeunes y sont allés au culot. Ils n'avaient rien sous la main. En quelques semaines, dans le local informatique d'Harvard, ils ont donc codé le premier programme de Micro-Soft puis l'ont vendu à leur contact. Après ce succès, ils fondent leur société et enchaînent de maigres contrats.

Leur premier gros coup est arrivé au tout début des années 80. La mère de

Bill siégeait au conseil d'administration d'une ONG avec le patron d'IBM. Ce dernier est alors à la recherche d'une société capable de fournir un système d'exploitation pour le projet d'IBM PC, soit un des premiers ordinateurs destinés au grand public. Mary Maxwell Gates parle alors de la jeune société de son fils.

Microsoft, qui a perdu son trait d'union entretemps, signe alors avec le géant IBM. Le hic, c'est qu'encore une fois le jeune homme a bluffé. Microsoft n'a aucune expérience en système d'exploitation. La société décide d'acheter les droits de 86-DOS à Seattle Computer Products et engage un ingénieur pour adapter le programme au processeur de l'IBM PC.

L'autre coup de génie vient du père de Bill, et tant pis pour le mythe du self-made-man. Associé dans une grande société d'avocat, il aide son fils dans la rédaction du contrat liant IBM à Microsoft. Et il le fait plutôt bien. D'abord, le contrat stipule qu'IBM doit reverser des royalties à Microsoft pour chaque ordinateur vendu. Ensuite, le contrat contient une clause de non-exclusivité. Ainsi, la société de Bill et Paul se verra approcher par toutes les sociétés commercialisant un clone d'ordinateur IBM à qui elle revendait d'autres versions du logiciel. Selon les mêmes termes de contrats, MS-DOS est donc rapidement devenu le tronc commun installé par défaut sur les machines d'IBM et sur celles de la concurrence. A l'époque, chaque PC vendu ou presque remplissait les poches de Microsoft.

2

La naissance de Windows inspiré du succès du premier Mac

Mais, en 1984, Apple sort l'artillerie lourde : le Mac. L'ordinateur est une révolution d'ergonomie. Et il fait l'impasse sur MS-DOS. Plutôt que de naviguer dans l'ordinateur via des lignes de code fastidieuses et des écrans d'une tristesse infinie, le Mac invente l'interface graphique. On bouge son curseur à l'aide d'une souris avec laquelle on déplace des fenêtres et des fichiers. Une

révolution qui va contribuer à la démocratisation de l'informatique.

A l'époque, Microsoft planche sur une version d'Excel pour cette nouvelle machine. En découvrant le Mac, Bill Gates décide de s'inspirer largement de son système d'exploitation pour en créer une version destinée à tourner sur MS-DOS. C'est ainsi que naît Windows 1.0, un an après le Mac.

Cette première version, très rudimentaire, ne tient pas vraiment la comparaison avec le modèle. La seconde mouture sort en 1987 et copie davantage de fonctionnalités du Mac. Cela pousse Apple à attaquer Microsoft, jugeant que l'aspect et les sensations sont copiés sur Mac OS. Le procès-fleuve durera quatre ans.

Entretemps, Microsoft connaît une croissance exponentielle. En parallèle des rentrées de cash régulières et abondantes, Microsoft s'est mis à arrondir les fins de mois en vendant des logiciels supplémentaires. Ainsi, la marque distribuait Excel sur Mac ou Word sur les PC. Ces rentrées d'argent étaient significatives. A l'époque, un seul de ces logiciels coûtait, au bas mot, 500 dollars.

Ainsi, lors de l'entrée en Bourse de la société en 1986, Gates et Allen deviennent instantanément milliardaires tandis que 12.000 salariés de Microsoft engrangent des millions. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Les versions de Windows se succèdent et, grâce à ses outils de productivité, le système ne tarde pas à s'imposer dans les entreprises du monde entier. La société détient plus de 70 % de part de marché des systèmes d'exploitation, un chiffre qui évoluera peu jusqu'à aujourd'hui.

3

Un XXI^e siècle qui part dans tous les sens

Au tournant des années 2000, Bill Gates fait un pas de côté et cède sa place de CEO à Steve Ballmer. La stratégie du nouveau patron est claire : la diversification tous azimuts. Microsoft s'attaque au marché du cloud avec Azure. Il se lance aussi dans la course

au jeu vidéo et publie *Flight Simulator*. La marque se lance également dans la production de matériel et produit des claviers, des souris.

Mais le pari le plus risqué et le moins payant de Microsoft reste évidemment celui du mobile. En 2013, Microsoft rachète la division mobile de Nokia pour 5,4 milliards de dollars. Lents et peu pratiques, ces smartphones embarquaient des versions bridées de Windows. Ce tournant stratégique a très vite dérapé et confiné à la sortie de route. Deux ans plus tard, Microsoft a jeté l'éponge et revendu Nokia pour 350 millions de dollars.

Dans le même temps, les versions de Windows continuent de se succéder. Mais leur réception chahutée donne à Microsoft une image ringarde. La marque est devenue *has been*.

Un nouveau changement de direction chez Microsoft s'opère en 2014. Satya Nadella hérite du poste de PDG et imprime une nouvelle stratégie. Cette dernière est simple : capitaliser sur ce qui fonctionne et appliquer des coupes franches dans les activités moins rentables. Sous l'impulsion de son nouveau patron, la société se concentre donc sur le cloud développé par Steve Ballmer. Ces efforts ont payé : l'an dernier, le service de cloud de Microsoft était le second le plus populaire, derrière la solution AWS d'Amazon. Nadella a également changé le modèle économique de sa suite logicielle Office. Exit l'achat de la licence pour utiliser Word, Excel ou Powerpoint, place au modèle de l'abonnement. Une manière habile de sécuriser un flux de revenus constants en parallèle de ceux générés par Windows. Toujours en accord avec cette stratégie, Microsoft a mis en place le Game Pass, sa plateforme de jeu par abonnement sur ses consoles Xbox puis sur PC.

4

Un avenir tourné vers l'IA

Depuis, effrayé par la perspective de rater le train de l'intelligence artificielle, Microsoft a investi près de 15 milliards de dollars auprès d'Open AI, la société à qui l'on doit Chat GPT. La firme de Redmond a ainsi pu développer un partenariat avec Open AI afin d'intégrer ses modèles d'IA à son assistant Copilot.

Avec l'intelligence artificielle, Microsoft a fait tapis. Il semble que la société croie dur comme fer dans l'avenir de cette technologie, même si elle peine encore à convaincre les utilisateurs.

Cet enthousiasme pour l'intelligence artificielle s'accompagne évidemment d'investissements massifs dans les centres de données partout dans le monde. Cette technologie étant très gourmande en puissance de calcul, des infrastructures démesurées sont donc essentielles.

Reste à savoir si Microsoft a misé sur le bon cheval. Bloomberg a révélé il y a quelques jours que Microsoft a renoncé ou retardé la plupart de ses projets de création de nouveaux *data centers*. Ainsi, les discussions en cours pour créer des infrastructures au Royaume-Uni, en Australie, ainsi que dans le Dakota du Nord ou dans l'Illinois ont été stoppées net. Bloomberg fait état de la difficulté de savoir si ce ralentissement est imputable à une baisse des projections de la demande du public pour les outils d'intelligence artificielle entraînant un éclatement de la bulle IA ou à la prévision de l'explosion des coûts des matières premières et de l'énergie dans les prochains mois.

Microsoft aura sans doute préféré d'autres actualités au moment de souffler sa cinquantième bougie.

Les ex-CEO Bill Gates (à gauche) et Steve Ballmer (au centre-gauche) et l'actuel CEO Satya Nadella (au centre-droite) ont pris part à un panel animé par Cleo Abram (à droite) lors d'un événement célébrant les 50 ans de Microsoft, vendredi passé.

© GETTY IMAGES VIA AFP.

